

Mise à jour le mercredi 26 septembre 2007 à 11 h 27

Théâtre catastrophe

La fin du monde, comme si vous y étiez



Une critique de **Josée Bilodeau**

[20 au 29 sept 2007Espace Libre](#)
[Montréal](#)

Si vous avez un billet pour *Théâtre catastrophe*, vous faites partie des privilégiés qui assisteront, en direct, à l'extinction de l'humanité. Mais soyez rassuré, entre les mains de l'équipe professionnelle de Vision TV, avec ses reporters aux quatre coins du globe, vous passerez votre ultime moment de façon divertissante tout en restant informé. N'apportez rien, boissons et grignotines sont servies sur place.

Futurologie expérimentale

Comme il existe des romans et des films du genre, *Théâtre catastrophe* est du théâtre d'anticipation. Et ses prévisions sont catastrophiques. L'hypothèse de départ? Il y a quelques années, pour sauver d'urgence la planète à l'agonie, on a stocké les gaz à effet de serre et autres polluants de l'atmosphère dans un immense conteneur qu'on a envoyé dans l'espace. Mais voilà que le conteneur revient vers nous et qu'il s'écrasera sur Calcutta à 21 h, rayant d'un seul coup plusieurs pays de la carte avant que les gaz mortels se propagent sur le globe jusqu'à y anéantir toute vie, en finissant par Montréal.



Photo: Gilbert Duclos

Le spectacle déroutant, drôle et grinçant qu'ont imaginé Maryvonne Cyr, Étienne Lepage, Emmanuel Reichenbach et Catherine Vidal à l'invitation du Nouveau Théâtre expérimental aborde notre désastreuse gestion de l'environnement, mais aussi, et surtout, cette maladie moderne de l'information-spectacle, présentée ici avec beaucoup de dérision.

Délicieuse ironie

Fidèles à l'esprit du Nouveau Théâtre expérimental, les quatre concepteurs font preuve d'inventivité pour déstabiliser le public. Une des contraintes qui leur étaient imposées était de jouer une partie du spectacle dehors et une à l'intérieur. Les spectateurs sont donc accueillis dans un périmètre de sécurité le long de l'ancienne caserne de pompiers.

Sirènes, bruits inquiétants, projections vidéo de la ville mise à feu et à sang font leur chemin dans les imaginations. Une entrée en matière efficace.



Photo: Gilbert Duclos

Les comédiens, après des vérifications sur notre état de santé, nous accueillent ensuite dans les studios de Vision TV pour l'ultime bulletin d'informations de l'humanité. Le décor impeccable du plateau de télévision est aussi celui de notre tombeau, on le rappellera à quelques reprises avec humour, notamment en soudant la porte derrière nous.

Le sérieux et le professionnalisme des journalistes et des techniciens, la gravité de la situation, l'état d'urgence, la fébrilité de la diffusion en direct, tout ça doublé du souci constant de ne pas ennuyer le public sont d'une délicieuse ironie. Ce qui n'empêche pas la portée de certaines questions, comme la barbarie humaine devant l'imminence de la catastrophe, ou l'impact de notre négligence sur l'environnement.

L'humour est aussi présent sous d'autres formes, plus direct avec les blagues de l'animatrice de foule par exemple, dont les textes font sourire réellement, tout comme les allées et venues mystérieuses et alarmantes des employés de la chaîne de télévision.

Si *Théâtre catastrophe* amuse et étonne, le plus réussi reste le portrait à peine exagéré de l'information-spectacle que les médias nous servent, même pour les questions de société cruciales. Et le plus dérangeant, c'est de se rendre compte qu'on ne s'en surprend plus, que c'est même ce qu'on attend, aujourd'hui, de la télévision.

Théâtre catastrophe, écrit, mis en scène et interprété par Maryvonne Cyr, Étienne Lepage, **Emmanuel Reichenbach** et Catherine Vidal. Autres interprètes: Martin Dion et Marika Lhoumeau. Une production du Nouveau Théâtre expérimental.

À l'Espace Libre, du 20 au 29 septembre